

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 37 (1990)
Heft: 11-12

Artikel: Examen de la conception 1971 et évolution possible
Autor: Ebiner, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Examen de la conception 1971 et évolution possible

Sion est une ville de moyenne importance; capitale du Valais, blottie entre les collines de Valère et Tourbillon, elle a une population résidente de 24 000 habitants.

Prendre la mesure du temps

Les bouleversements intervenus à l'Est ont modifié les notions de menace, jetant le trouble dans les esprits. Les

M. Pierre Ebner,
Chef local de la Commune de Sion*

structures mises en place sont devenues inadéquates. La population doute et la notion de sécurité prend une autre signification. Il est vraisemblable que l'homme soit actuellement davantage sensibilisé par les risques de catastrophes naturelles, les dangers atomiques et chimiques que par la guerre. La politique de sécurité doit donc s'adapter aux nouvelles formes de menaces en disposant d'un potentiel de défense plus polyvalent.

Dans ce contexte, la PCi, par son état de préparation et son entraînement doit rester un pôle de dissuasion dans

la défense générale. De plus, si la famille, élément de base de notre système social est en sécurité, le rendement au front sera bien meilleur.

L'aide de la PCi en cas de catastrophe est très bien accueillie par la population. Le travail pratique destiné à venir en aide à la collectivité publique constitue une excellente motivation pour les hommes de la PCi. Par contre, il semble douteux que l'organisation actuelle puisse prendre des mesures contre les effets des armes atomiques et chimiques. Il est aussi indispensable d'améliorer l'équipement, le matériel et d'assurer la formation continue des cadres.

L'incompréhension de l'abri

Base du système, l'abri n'est pas toujours compris par la population. Sa construction doit pourtant se poursuivre, mais il faut donner une priorité à la formation du personnel qui le dessert. L'accent devrait porter sur des abris plus grands, plus confortables, atteignables par des moyens de liaisons modernes.

Adaptation de moyens

L'expérience démontre que les signaux d'alarme sont trop nombreux. Il ne devrait subsister que l'alarme générale, ainsi que celle concernant l'alarme eau et des sapeurs-pompiers. L'écoute de la radio devrait devenir un réflexe même lors des essais périodiques. L'interconnexion des sirènes entre les différents organismes de PCi devrait être encouragée financièrement par l'Office fédéral.

Quant au service des PLCF on constate que la reprise des tâches du corps de sapeurs-pompiers s'avérerait difficilement réalisable en service actif. Il faudrait libérer du service militaire les hommes des postes permanents, des CSI et des Corps locaux. Au niveau de l'Etat-major, certains services pourraient être regroupés, par exemple: ravitaillement transport et maintenance.

Compétence des communes

Principales responsables de la PCi, les communes doivent conserver cette compétence. En contrepartie, cette compétence devrait être assortie de délais permettant à la commune d'exécuter

Zusammenfassung

Sitten, die Hauptstadt des Kantons Wallis, ist eine mittelgrosse Gemeinde mit 24 000 Einwohnern. Sie liegt zwischen den zwei Hügeln Valère und Tourbillon. Pierre Ebner, der Sittner Ortschef, stellt fest, dass der heutige Mensch sich mehr vor Naturkatastrophen fürchtet als vor Kriegsgefahren. Da sich die Bedrohungsbilder allgemein durch den Wandel in Osteuropa geändert hätten, sind die Menschen beunruhigt und die bisherigen Strukturen werden nicht mehr als zweckmässig empfunden. Die Zivilschutzhilfe jedoch wird nach wie vor von der Bevölkerung begrüsst, wenn auch bezweifelt wird, dass die ZSO mit angepassten und zweckmässigen Massnahmen gegen die heute drohenden Gefahren mit A- oder C-Charakter eingreifen könnten.

Auch Zweck und Aufgabe des Schutzraumes, des Hauptfeilers des

Zivilschutzsystems, werden von der Bevölkerung nicht immer richtig aufgenommen. Dessen ungeachtet gilt es jedoch, den Ausbau weiterzuführen und die Ausbildung des Schutzraumpersonals vermehrt zu unterstützen. Zur besseren Verbindung zwischen den einzelnen Schutzräumen fordert Ebner grössere und bequemere Verbindungsmittel moderner Art.

Im weiteren ist es nötig, die Alarmierungszeichen zu vereinfachen und nur noch zwischen allgemeinem Alarm, Hochwasser- und Feueralarm zu unterscheiden. Das Radiohören nach einem Alarm sollte zum Reflex werden.

Wie auch der Fachmann der Feuerwehr, Oberstleutnant H. Rüttimann, weist Ebner darauf hin, dass die Übernahme der Feuerwehraufgabe durch den PBD des Zivilschutzes schwierig zu verwirklichen ist. Auch fordert er, dass jene Zivilschützer vom Militärdienst befreit werden sollen, die mit ständigen Aufgaben betraut sind – analog dem Freistellen der zivilen Feuerwehrleute von der militärischen Dienstpflicht. Ebner

meint, auf Stabsstufe sollten die einzelnen Dienste zum Beispiel Versorgungs-, Transports- und Unterhaltsdienste zusammengelegt werden. Obwohl es schwierig ist, die Sollbestände zu erreichen, hält Ebner dafür, dass das Freiwilligenprinzip bei der Dienstleistung der Frauen aufrecht erhalten wird, gibt jedoch dem Wunsch Ausdruck, dass man vermehrt Ausländer in den Zivilschutz einreihen müsste, da sie zumeist über ausgezeichnete positive Motivation verfügen.

Zusammenfassend und abschliessend fordert Ebner *einen jüngeren, dynamischeren und beweglicheren Zivilschutz*. Dieser wird *mehr professionelle Kräfte* in Anspruch nehmen und *braucht angepasstes, modernes Material*. Dieses Material sollte vor allem zur Katastrophenhilfe dienlich sein, weit mehr als zur Bewältigung von Kriegsschäden. Und letztlich, so der Ortschef von Sitten, gehört eine *effiziente Zivilschutzführung* an die Spitze der Organisationen zur Erhöhung von Flexibilität und Wirkung. ▣

ter les mesures ordonnées par la Confédération et les cantons dans un laps de temps raisonnable.

Un Chef local rencontre d'énormes difficultés à faire admettre la planification et plus particulièrement le programme de construction. La motivation des autorités à l'égard de la PCi n'est

pas toujours des meilleure; de trop nombreuses priorités sont opposées aux constructions de protection civile.

Rajeunir la PCi

La protection civile a besoin d'un rajeunissement. En abaissant par exemple de 60 à 52 ans l'âge de la libération

du service militaire, on pourrait percevoir une amélioration de la motivation. L'information sur la PCi, lors de la dernière semaine de service militaire créerait un climat favorable lors du passage d'une organisation à l'autre.

Femmes et étrangers

Devant la difficulté d'atteindre les effectifs réglementaires, il faut favoriser l'engagement des femmes en maintenant le principe du volontariat. Encore faut-il trouver un moyen de motivation efficace!

Il faudrait pouvoir incorporer, avec obligation de servir, les étrangers au bénéfice d'un permis d'établissement qui démontrent souvent une excellente motivation.

Plaidoyer pour l'avenir

Demain, la protection civile va rajeunir; elle sera plus dynamique et plus mobile. Elle devra aussi s'entourer de professionnels tout en laissant les spécialistes à leur lieu de travail habituel. En conséquence son matériel et son équipement devront être adapté plus aux catastrophes qu'à la guerre.

Son commandement gagnerait en efficacité s'il était plus souple, en prise directe avec l'événement plutôt que statique à l'intérieur d'un PC!



M. Pierre Ebner, chef local de la Commune de Sion, Valais, plaide pour une protection civile rajeunie, plus dynamique et plus mobile, qui sait adapter son matériel et son équipement plus aux catastrophes qu'à la guerre.

Riassunto

Sion, il capoluogo del cantone Vallese, è un comune di media grandezza con 24000 abitanti, che sorge tra le due colline di Valère e Tourbillon. Pierre Ebner, il capo locale di Sion, ha constatato che la gente attualmente teme le catastrofi naturali più che le guerre. Dato che i generi di minaccia sono fondamentalmente mutati dopo i rivolgimenti avvenuti nell'Est europeo, la gente è piuttosto insicura e le attuali strutture non sono più ritenute adeguate. L'aiuto offerto dalla protezione civile viene comunque sempre apprezzato anche se molti dubitano che le OPC potrebbero agire efficacemente con misure adatte per i pericoli di tipo A o C.

Anche lo scopo e il compito del rifugio, il perno principale del sistema della protezione civile, non viene più compreso nel modo giusto dalla popolazione. Ciononostante è importante portare avanti le strutture e l'istruzione del personale dei rifugi. Per collegare meglio i rifugi tra di loro, Ebi-

ner chiede uno strumento di collegamento più grande e più comodo. E' inoltre necessario semplificare i segnali d'allarme e distinguere solo tra allarme generale, allarme acqua e allarme fuoco. E l'ascolto della radio dopo un allarme dovrebbe diventare un fatto del tutto naturale.

Come lo specialista dei pompieri, primo tenente H. Rüttimann di Lucerna, anche Ebner ricorda che difficilmente il servizio pionieri e antincendio della protezione civile può assumersi i compiti dei pompieri. Egli chiede anche che gli addetti alla protezione civile incaricati di mansioni fisse siano dispensati dal servizio militare, come lo sono già i pompieri. Ebner ritiene ancora che a livello di stati maggiori i servizi singoli, ad esempio servizio di approvvigionamento, servizio trasporti e servizio manutenzione debbano essere riuniti in uno solo. Benché sia difficile raggiungere gli effettivi ideali, Ebner è dell'avviso di mantenere il principio del volontaria-

to per le donne. Pensa invece che si dovrebbero inserire più stranieri nella protezione civile, in quanto questi sono spesso motivati in senso positivo.

Riassumendo e concludendo, Ebner chiede una protezione civile più giovane e più dinamica. Questa richiederà più capacità professionali e materiale più adatto e moderno. Tale materiale dovrebbe servire soprattutto all'aiuto nelle catastrofi più che alla rimozione dei danni di guerra. E infine il capo locale di Sion chiede una direzione efficiente della protezione civile a capo dell'organizzazione per aumentarne la flessibilità e la funzionalità.